Ä

HISTOIRE DE FRANCE

AU SEIZIÈME SIÈCLE

lΧ

PARIS - IMP. SIMON RAÇON ET COMP., 1, RUE D'ERFURTII.

Ä

Jourschi la

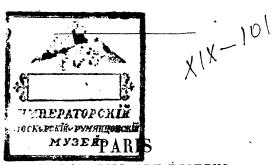
HISTOIRE DE FRANCE

AU SEIZIÈME SIÈCLE

GUERRES DE RELIGION

PAR

J. MICHELET



CHAMEROT, LIBRAIRE-EDITEUR,

RUE DU JARDINET, 13

 $1\,85\,6$

E Auteur et l'Éditeur se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.

Dans cette préface, qui véritablement est plutôt une conclusion, je dois des excuses à la Renaissance, à l'art, à la science, qui tiennent si peu de place dans ce volume, mais qui reviendront au suivant.

Je m'y arrête à peine au règne d'Henri II. Mais, dès ce règne même, sinistre vestibule qui introduit aux guerres civiles, tout souci d'art et de littérature était sorti de mon esprit.

Mon cœur avait été saisi par la grandeur de la révolution religieuse, attendri des martyrs, que j'ai dû prendre à leur touchant berceau, suivre dans leurs actes héroïques, conduire, assister au bûcher.

Les livres ne signifient plus rien devant ces actes. Chacun de ces saints fut un livre où l'humanité lira éternellement. Et, quant à l'art,

. .

quelle œuvre opposerait-il à la grande construction morale que bâtit le seizième siècle?

La forte base, immense, mystérieuse, s'est faite des souffrances du peuple et des vertus des saints, de leur foi simple, dont la portée hardie leur fut inconnue à eux-mêmes, enfin de leurs sublimes morts.

Tout cela infiniment libre. Mais une école en sort qui fait du martyre une discipline et une institution, qui enferme dans une formule la grande âme brûlante de la révolution religieuse. Cette âme y tiendra-t-elle? La liberté qui fut la base, va-t-elle reparaître au sommet?

Voilà les questions qui m'ont troublé jadis. La voie était obscure et pleine d'ombres; je voyais seulement, au bout de ces ténèbres, un point rouge, la Saint-Barthélemy.

Mais maintenant la lumière s'est faite, telle que ne l'eut aucun contemporain. Tous les grands acteurs de l'époque, et les coupables même, sont venus déposer, et on les a connus par leurs aveux. Philippe II s'est révélé, et, grâce à lui, l'Escurial est percé de part en part. Le duc d'Albe s'est révélé, et nous avons sa pensée jour par jour, en face de celle de Granvelle. Nous